Étude

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **4 (2002)**

Heft 2

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Nouveaux projets

Auto-organisation sportive

Le développement de l'auto-organisation sportive a fait l'objet d'une étude empirique menée dans les villes de Bienne, Genève et Lausanne. Ce travail, présenté par Dominique Malatesta, anthropologue, et Christophe Jaccoud, sociologue, vient éclairer les processus de mises en œuvre de nouveaux engagements sportifs.

Initiés par des jeunes citadins, pour la plupart en difficulté sociale ou économique, ces projets ont pris peu à peu la forme de nouvelles offres d'activités, à caractère novateur, reposant sur d'autres dynamiques et valeurs que les offres traditionnelles.

Nouveaux espaces, nouveaux acteurs

Une enquête de terrain dans une cité bilingue et deux cités romandes – Bienne, Genève et Lausanne – a permis d'identifier un phénomène de mobilisation de jeunes agrégeant des pratiques sportives à l'intérieur de projets socioculturels plus amples: roller et skateboard à Bienne et Lausanne, boxe thaïe à Genève. Les trois parcours se distinguent par la même démarche: les initiateurs ont un jour décidé de monter un projet – d'abord informel – en réponse à un manque d'espace et de structures adaptées à leur pratique. Au fil de leurs démarches se construira un véritable réseaux de compétences, incluant aussi les instances sociales et politiques.

Rupture ou renouvellement?

Sur la base d'une enquête qualitative – entretiens personnalisés avec les initiateurs des projets – et quantitative – questionnaires distribués aux pratiquants – les auteurs ont tenté de cerner le profil des protagonistes d'un côté, et le mode d'intervention des instances publiques de l'autre. La question qu'ils soulèvent et qui guide leurs investigations est la suivante: Ces nouveaux comportements reflètent-ils une volonté de destruction des anciens modèles ou plutôt un besoin de renouvellement qui conduirait à une redéfinition du sport?

La fin du monopole

Il en ressort que les institutions traditionnelles ne détiennent plus l'exclusivité des initiatives. Plus qu'un rejet, les nouveaux engagements traduisent une certaine indifférence par rapport aux valeurs institutionnelles: discipline, fidélité, durabilité, ponctualité, esprit d'équipe et de compétition, performance. Pour s'exprimer, les nouveaux acteurs se dégagent aussi «physiquement» des structures codifiées. Terrains, salles de sport réglementées cèdent leur place à des lieux alternatifs, locaux urbains, halles désaffectées, etc. Cette «colonisation» urbaine entraîne inévitablement l'intervention des instances publiques appelées à réagir et intégrer dans une politique sociale plus large ce phénomène. Les initiants se profileront au fil de leurs démarches comme des prestataires d'une nouvelle forme d'activité qui associe au sport de nombreux référents culturels.

Une passerelle entre deux mondes

Si les valeurs et modalités de ces engagements diffèrent de celles qui régissent les institutions traditionnelles, les deux mondes ne sont pas hermétiques, au contraire. On pourrait plutôt parler d'une nouvelle forme d'engagement qui jouit d'une grande autonomie à l'intérieur de l'institution sportive. Au cours des investigations, ces développements «marginaux», considérés comme responsables de l'érosion des effectifs des clubs, apparaissent donc plutôt comme une réponse au manque de flexibilité et d'ouverture socioculturelle. Une invitation en somme à réfléchir aux nouvelles données d'une société en mutation et à ouvrir les yeux sur les attentes parfois différentes des jeunes d'aujourd'hui. m

L'ouvrage, les auteurs, l'éditeur

«Le développement de l'auto-organisation sportive dans trois villes suisses: acteurs, territoires et pouvoirs publics» est paru en 2001 aux Éditions du CIES à Neuchâtel. Ses auteurs sont Dominique Malatesta, anthropologue et collaboratrice scientifique à l'EPFL et au CIES et Christophe Jaccoud, sociologue et collaborateur scientifique à l'EPFL et au CIES.

Le Centre International d'Etude du Sport (CIES) est rattaché à l'Université de Neuchâtel. Il a pour but de développer la recherche, l'enseignement et la formation dans les domaines juridique, économique et sociologique. Il organise régulièrement des congrès et des séminaires sur des thèmes liés au sport. Le CIES dispose de deux collections scientifiques: la collection juridique et les Editions du CIES.

Pour plus de détails:
www.cies.ch